



Ce document médical est
polémique, il ne vous
aidera pas à guérir
d'une maladie
particulière.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Ce matin du 19 Février 2019, sur Radio Classique, interviennent un homme politique connu et un ex-chirurgien urologue, spécialisé en futurologie et intelligence artificielle, célèbre sur Internet. Leur propos est de promouvoir un livre écrit en commun sur ce sujet de plus en plus présent dans notre actualité. Qu'est-ce qu'un médecin peut répondre à ces doctes et brillants prophètes ?

LA DÉFINITION : Celle qu'en donne Laurent Alexandre sur les ondes : « ... des systèmes informatiques nourris avec des milliards de milliards de milliards de données, qui s'éduquent, non pas comme un programme informatique traditionnel, mais comme on éduque un cerveau humain, et qui arrivent à reproduire certaines fonctionnalités du cerveau humain... et donc concurrencent le cerveau humain ; ils sont capables de conduire un camion, de conduire une voiture, de faire des diagnostics en radiologie, qui maintenant sont supérieurs à ce que font les meilleurs radiologues... »

L'HOMO DEUS... ? La « fabrication » de l'homme Dieu serait le but, le projet final de tous ces investissements financiers démesurés, ces concours titanesques entre les « grands pays » dont l'Europe ne serait plus... ! Le premier journaliste venu verra dans cette course stratégique échevelée entre les puissants, la seule recherche d'une hégémonie planétaire au profit d'un des « grands ensembles » culturels anglo-américain, chinois, indien, russe ou brésilien. Il y verrait sans doute aussi un programme mobilisateur et fédérateur, à l'image de la « conquête spatiale », nécessaire à la solidité de ces géants aux pieds d'argile. L'Europe en serait le « vieux satellite », la proie partagée entre l'Amérique, la Chine et la Russie, et l'Afrique avec l'Australie la ressource minière... Les vaincus de la course seront les partenaires soumis du vainqueur ou des deux vainqueurs provisoires ? Le monde a toujours été partagé en différentes « sphères d'influence », n'est-ce pas ?

LE RELIGIEUX : Inutile de préciser que le simple titre de l'ouvrage de l'auteur israélien Harari évoqué ci-dessus, suffirait à soulever la réprobation, puis l'indignation, puis la condamnation de l'entreprise numérique, puis l'imprécation, la malédiction,... etc. de n'importe quel représentant d'une des « religions du Livre » ! Le religieux fustigera l'orgueil humain suicidaire pour l'espèce humaine toute entière. Ses arguments n'ont aucune chance de toucher les esprits mathématiques et froids, enfermés dans l'hyper rationalité des serviteurs de la déesse « Raison » ... ! Quoi que... ! Devant l'Apocalypse... ?

LE PHILOSOPHE : Il considèrera que jamais auparavant, « l'humanité » n'aura connu un tel phénomène, de connaissances accumulées à disposition, de performances mathématiques, de possibilités technologiques, et que par conséquent, nul ne peut s'appuyer sur des considérations antérieures pour juger des différents aspects bénéfiques/risques de l'entreprise. Il pointera les modifications du rapport au monde apportées par ces outils informatiques « intelligents » ; les domaines d'exploration s'étendent à l'infini.

L'ETHNOLOGUE : Il verra dans cette extension des possibilités humaines, une étape dans le long chemin de l'évolution des civilisations, dont le flambeau passe d'une région à l'autre de la planète. Il attribuera à notre type de société consumériste, issue des entreprises anglo-saxonnes sur le monde, le « mérite » d'avoir amené les hommes à ce degré de perfectionnement technique jamais vu dans l'histoire.

LE STRATÈGE FINANCIER : Se voit déjà à la direction de ce « Meilleur des Mondes » complètement débarrassé de cette liberté dont les citoyens n'ont que faire, puisque « Big Brother »

s'occupe de satisfaire tous les besoins de la population ; le bonheur à la carte sera garanti à tous ! En attendant ce « *nouvel Eden* », les nécessités de financement font son bonheur à lui, et c'est déjà beaucoup.

LE MÉDECIN LUI... se trouve dans une position originale, car ses connaissances mathématiques, informatiques et technologiques sont limitées, largement inférieures à celles des spécialistes du numérique ; de même pour la philosophie, l'ethnologie ou les finances ; mais il possède quelque chose que ces spécialistes n'ont pas ; s'il a exercé un certain nombre d'années en *médecine générale*, il connaît assez bien « *l'humain* ». Connaissant les hommes pour les avoir examinés, entendus, vus sous tous les aspects de leur corps et de leur personnalité, auscultés, rassurés, soulagés, consolés, suivis dans leurs épreuves pendant des années, ... etc. il voit les hommes côtoyant ces « *machines intelligentes* » qu'on nous promet pour un proche avenir, avec beaucoup de circonspection. Sa pensée lui inspire surtout des réflexions du genre :

À QUOI BON... ? À quoi bon toute cette course au robot le plus performant ? Il est évident pour tous, qu'il s'agit d'un enjeu de puissance et de leadership de la planète ! Dès les années 1980-90, les « *missiles de croisière* » nous ont donné un aperçu terrifiant de l'utilisation possible des performances numériques. Ensuite, la guerre des « *drones* » contre Daech a confirmé qu'elles avaient des applications militaires très étendues... qui pourraient servir à « *punir* » tous les groupes humains en désaccord avec un « *Comité Central Planétaire* » ! Mais où se trouve l'intérêt pour le citoyen, pour vous, pour moi, dans la proximité avec ces merveilleuses inventions numériques ? (*Parions que seules les applications militaires et policières seront particulièrement développées !*) Ne plus avoir à faire les courses, la cuisine, le ménage, la lessive, le repassage, le numéro de téléphone des amis, rechercher l'œuvre artistique ou littéraire ou le morceau de musique que l'on désire voir ou écouter... etc., cela *nous désapprendra à assurer nous-mêmes notre survie*. Mais faute d'initiation technologique et de potentiel intellectuel, le citoyen que nous sommes sera forcé de laisser à d'autres, à des « *spécialistes* », le soin de diriger ces machines ; *il y perd donc à tous les coups sa liberté, car le robot, le gentil robot interactif serviteur de la maison, fera le programme pour lequel il est « éduqué »*. D'un autre côté, la vie affective de ce citoyen n'a plus de sens si la machine est présente entre le réel et lui pour lui rendre tout accessible. Quant-à sa vie spirituelle, inutile d'y penser seulement.

PLUS DE VIE PRIVÉE... ? Déjà qu'avec un simple ordinateur sur Internet ou un petit appareil en « *Blue Tooth* », les antivirus n'arrêtent pas la totalité des intrusions, imaginons un instant ce qu'un robot sophistiqué interactif évoluant autour des membres de la famille pourra faire pour tout contrôler chez nous, jusqu'au moindre geste présent ou passé ! Votre robot, « *remboursé par la Super Sécurité Sociale* » bien sûr, pour ne pas dire « *fourni par la collectivité* », pourra même analyser vos idées sur tous les sujets par déduction de vos actions. Il pourra vous interdire telle ou telle chose ou vous punir de n'importe quelle transgression de la règle du « *Comité Central* ». Et les citoyens auront *défense de posséder* car ce sera inutile ! La moralité publique sera absolument garantie par les milliards de lignes de programme. Les transgresseurs des lois du « *Comité* » seront condamnés à avoir un robot interactif près d'eux 24H sur 24. Les robots vont « *libérer* » tous les hommes de la planète en leur passant à tous une très jolie, très chère et très sophistiquée paire de menottes.

ET LES RESSOURCES... ? À combien d'exemplaires les ressources mondiales en terres rares, métaux précieux, minéraux et matières stratégiques permettront-elles de construire de robots, d'assurer leurs fonctions et leur entretien ? Qui pourra supporter le poids économique que cela représente ? N'est-ce qu'une énorme farce ?

Le but de ce travail est d'aider toute personne de bonne volonté à retrouver les compétences des Médecins du XX^e Siècle.

Oscar Glutenberger-2020 - 2024 - 2025.